



L'équipe du Journal du Campus vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année !
On se fin janvier avec le double numéro décembre-janvier, riche en contenus.

LE JOURNAL du Campus

Directeur de Publication : Rév. Pr. Samuel FROUSOU

UPAC : la rentrée solennelle



Pp.06-11

AKWABA, Rev. Dr. ZAMÉ



Le 20 octobre 2025, l'UPAC a accueilli un nouvel aumônier, le Dr Jonas ZAME. Pasteur de l'Eglise Méthodiste de la Côte d'Ivoire, et ancien étudiant de la faculté de Théologie l'UPAC. La cérémonie d'installation a eu lieu dans la chapelle de l'université à la méditation matinale.

P.03

Mariage et célibat dans la perspective eschatologique et apocalyptique

Nous sommes au Troisième millénaire et en l'an de grâce 2025 après Jésus-Christ le Messie, l'Oint par excellence par lequel tout être, surtout humain, peut mieux cerner et comprendre les réalités relatives à la création tant visible qu'invisible. Comme par le passé, l'humanité tout entière a connu et continue à connaître des événements tant heureux (mariages, naissances, anniversaires) que malheureux (catastrophes naturelles, maladies, décès), pour ne citer que ceux-là.

P.04



Par le Recteur de l'Université Protestante d'Afrique Centrale,
Rev. Pr. Samuel FROUISOU

Construire l'avenir avec responsabilité

Envisager le futur en tant qu'institution confessionnelle est un défi immense. Construire l'avenir c'est apprendre du passé, organiser le présent, essayer des mesures, recommencer dans la discipline pour bâtir des générations d'Africains forts. Programmer l'avenir avec responsabilité, c'est apporter une solution aux défis auxquels le monde est confronté aujourd'hui, anticiper sur les solutions innovantes afin de se positionner dans le futur.

Construire l'avenir commence dans les décisions quotidiennes, les choix faits avec discipline et responsabilité. Que l'on soit étudiant, enseignant ou personnel non enseignant, on est membre de l'UPAC par décision personnelle ou professionnelle. Ce choix nous renvoie la responsabilité de décider d'être spectateur ou acteur du changement. Collectivement, face aux défis, nous avons besoin d'unir nos énergies et de réaffirmer notre engagement pour la grandeur de cette communauté institutionnelle pour porter cette université à sa splendeur. C'est dans cet esprit que s'invite ce deuxième numéro du journal du campus. Notre dossier explore la rentrée solennelle

comme ce moment de réengagement et de nouveau départ. Ensemble, les voix des étudiants et des enseignants invitent avec conviction à faire le choix du progrès pour bâtir notre ambition de grandeur en tant qu'institution pionnière de l'enseignement universitaire en Afrique centrale. Entre réflexion sur le mariage et le célibat dans une approche sans jugement, des briques en verre micronisé pour l'écoconstruction et l'accueil des nouveaux par l'Association des Etudiants de l'UPAC, ce numéro reflète ce que notre campus aspire à être : un espace d'apprentissage, un lieu où on s'invente, se responsabilise et contribue à la croissance de notre environnement.

Que vous soyez enseignant, membre du clergé, étudiant ou technicien de surface, puissions-nous tous, chacun à son niveau selon ses compétences, nous concentrer sur les possibilités et prendre des mesures concrètes pour élever des marches solides pour une génération de bâtisseurs. Car "Le futur appartient à ceux qui croient à la beauté de leurs rêves" disait Eleanor Roosevelt.

Le Journal du Campus

Directeur de publication
Rev. Pr. Samuel FROUISOU

Rédactrice en chef
Rendodjo Em. A. MOUNDONA

Conseillers à la rédaction
Jean NGABANA
Dre Marie Paule NEMI

Rédaction centrale
Elisabeth-Dariel NKONGE METUGE
Raphael MVOLO
Bakari TCHAKSAM
Service Communication UPAC

Infographie
Valentin ESSIMI TSANGA

Marketing et Distribution
Mme Marie Noëlle EKEMEYONG

Imprimerie
JV-GRAF

SOMMAIRE

02 EDITORIAL

03 ACTUALITÉS CAMPUS

- AKWABA, Rev. Dr. Zamé

04 TRIBUNE UNIVERSITAIRE

- Mariage et célibat dans la perspective eschatologique et apocalyptique

05 VIE ESTUDIANTE

- AEUPAC accueille les nouveaux étudiants

06 DOSSIER

- Rentrée solennelle
- Une analyse du thème de la leçon inaugurale
- Une interview du Rev. Prof EPIEMEMBONG Louis Ebong
- Une université entrepreneuriale

12 CULTURE ET SOCIÉTÉ

- Trois Prétendants, un mari : L'intemporelle satire sociale de Guillaume Oyono Mbia
- CEMAC : Un pont sur le fleuve logone

13 SCIENCE & INNOVATION

- Quand le déchet devient matière première
- Inspection du MINESUP à l'UPAC : une étape décisive vers la confirmation de l'homologation des programmes annoncée le 29 août 2025

14 SANTÉ & SPIRITUALITÉ

- Dr Fonong-Ta LALAYE PhD, nous parle du burn-out
- La Noël 2025

15 COOPÉRATION / INTERNATIONAL

- Célébrer la dignité humaine : l'Union européenne et l'UPAC en action
- Première rencontre PAs PpIM avec la coordination nationale

16

- Coopération Israël-Cameroun : un partenariat qui transforme l'upac

AKWABA, Rev. Dr. ZAMÉ

Le 20 octobre 2025, l'UPAC a accueilli un nouvel aumônier, le Dr Jonas ZAMÉ. Pasteur de l'Eglise Méthodiste de la Côte d'Ivoire, et ancien étudiant de la faculté de Théologie l'UPAC. La cérémonie d'installation a eu lieu dans la chapelle de l'université à la méditation matinale.



Une carrure, une stature droite et calme, un visage souriant et marqué par une barbe grisonnante bien taillée signes d'expérience et de sagesse. L'image parfaite du berger investi de sa mission d'encadrement moral et spirituel. Le nouvel aumônier, le Révérend Dr. Jonas ZAMÉ qui accompagnera spirituellement et moralement les étudiants œuvra aussi pour l'équilibre et le

bien-être des étudiants et de tout le personnel de l'université.

Rôle et responsabilité de l'aumônier
L'aumônerie occupe une place essentielle au sein d'une université confessionnelle. Elle constitue un service d'encadrement spirituel, moral et social, dont la mission est de soutenir les étudiants et le personnel dans leur parcours



académique et leur vie personnelle. Par l'écoute, l'orientation et le conseil fondés sur la foi chrétienne, l'aumônerie contribue à la formation intégrale de l'individu, en tenant compte de ses dimensions intellectuelle, émotionnelle et spirituelle. Le Dr Jonas ZAMÉ, nouvel aumônier de l'UPAC, travaillera en étroite collaboration avec les services universitaires pour animer la vie spirituelle du campus. Il est chargé d'organiser les cultes hebdoma-

Titulaire du CAPES en philosophie et d'un doctorat en théologie obtenu à l'UPAC, le Dr ZAMÉ est à la fois professeur certifié et pasteur au sein de l'Eglise Méthodiste de la Côte d'Ivoire. Son expérience s'est forgée au fil de plusieurs années de service : aumônier de 2008 à 2017, puis actif au sein de l'ACEPPCI entre 2018 et 2019, avant de rejoindre l'UPAC. Enseignant la philosophie, l'éthique et l'anthropologie, il allie ré-



dares, les temps de prière et de méditation, les célébrations liturgiques, ainsi que diverses activités de réflexion et de partage. Les cultes dominicaux se tiennent chaque dimanche de 9h à 10h30, accompagnés de groupes de prière, de séminaires et de retraites spirituelles, permettant aux étudiants et aux membres du personnel de se ressourcer.

Qui est le Révérend Dr. ZAMÉ ?

flexion académique et engagement pastoral.

Marié et père de quatre garçons, il est reconnu pour sa capacité d'écoute, sa discrétion et sa disponibilité auprès des étudiants. Son approche vise à faire de l'aumônerie un espace de confiance, de dialogue et de construction personnelle, contribuant à promouvoir les valeurs morales et spirituelles au sein de la communauté universitaire.



Mariage et célibat dans la perspective eschatologique et apocalyptique

Nous sommes au Troisième millénaire et en l'an de grâce 2025 après Jésus-Christ le Messie, l'Oint par excellence par lequel tout être, surtout humain, peut mieux cerner et comprendre les réalités relatives à la création tant visible qu'invisible. Comme par le passé, l'humanité tout entière a connu et continue à connaître des événements tant heureux (mariages, naissances, anniversaires) que malheureux (catastrophes naturelles, maladies, décès), pour ne citer que ceux-là.

C'est dans ce contexte que nous avons porté notre choix sur le thème : MARIAGE ET CÉLIBAT DANS LA PERSPECTIVE ESCHATOLOGIQUE ET APOCALYPTIQUE, en prenant appui sur le livre du Prophète Joël (le nom Joël signifie YAHVÉ est mon DIEU). En effet, deux fois semble-t-il, le Prophète mentionne qu'il n'y aura plus de confusion dans la marche de l'humanité vers son but ultime qu'est la vie en abondance (Joël 2/26-27 - Jean 10/10). De Joël, l'on se souvient que le peuple est appelé au repentir, au retour à DIEU, un peuple qui fait face à des situations malheureuses à cause de sa désobéissance (invasions, inondations, sécheresse, tremblements de terre, conflits armés, etc...).

Il n'y aura plus confusion signifie en clair plus d'inconsciences, de désordre, de troubles surtout d'ordre spirituel, puisqu'avec le RESSUSCITÉ en lequel il n'y a ni ombre de changement ni de variation, l'humanité retrouve son statut initial, elle passe des ténèbres à la lumière ; elle redécouvre sa vocation d'homme fait à l'image de Dieu, son créateur et sa vie est celle de l'Esprit. Bref, c'est la vie dans le Christ. Rappelons qu'à la fin de son ministère terrestre temporel et lors de ses adieux, le Christ a investi ses disciples d'une mission particulière : celle de continuer à faire des disciples en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et de leur enseigner à pratiquer ses prescriptions jusqu'à l'accomplissement des temps.

La question serait donc : le Christ

change-t-il ? Si oui, on ajoute et pourquoi ? Si non, que faire ? En vérité, le Christ n'a pas changé parce QU'IL EST CELUI QUI ÉTAIT, QUI EST ET QUI VIENT : PARCE QU'IL EST LE CHEMIN, LA VÉRITÉ ET LA VIE, LA RÉSURRECTION, PARCE QUE MORT, IL EST VIVANT AUX SIÈCLES DES SIÈCLES ET TIENT LES CLÉS DE LA MORT ET DU SÉJOUR DES MORTS ET SIÈGE À LA DROITE DU PÈRE.

Qu'est-ce qui a donc changé et qu'est-ce qui n'a pas changé surtout en matière de mariage et de célibat ? Ces questions résultent d'une longue observation et d'une analyse objective de la situation qui prévaut dans l'actuel monde, que ce soit chez le croyant chrétien ou chez le profane : que de séparations et de divorces ; que d'alliances rompues dans le monde ambiant. Or dans ses prédications, enseignements, entretiens et discours, l'Oint a mis l'accent sur la réalité de son monde à Lui, monde où il n'y a ni larmes, ni morts, ni deuils, ni cris, ni douleurs, ni obscurité (Apocalypse 21 et 22). Pour certains esprits sociologues, ce n'est qu'une utopie et pour d'autres, c'est une réalité.

L'actuel monde est encore malade et il entre en contradiction avec le monde du TOUT AUTRE. Dans l'actuel monde, les humains se marient, mais comprennent-ils l'importance de cet acte voulu du Créateur depuis l'origine ? Il y en a qui ne se marient pas mais est-ce à dire qu'ils sont tous devenus des "Vierges sages" ?

Le Messie vient d'en haut et SA Sagesse est omniprésente, omnipo-

tente, omnisciente, et elle est immuable. Aussi l'humanité, qu'elle soit adepte du mariage ou du célibat se doit-elle de faire sa rétrospection et son introspection permanente et ce en demeurant humble en ayant comme référentiel l'humilité de l'Oint.

Qui dit mariage dit engagement responsable. C'est un acte solennel par lequel un homme et une femme entrent en union. Les conditions, les effets et la dissolution (encore que la dissolution n'est pas prévue dans l'amour vrai : l'Apôtre Paul a tracé le chemin de cet amour chrétien dans ses épîtres) sont régis par des dispositions coutumières, civiles et religieuses.

Le mariage est aussi une association et de plus en plus il est compris comme partenariat entre deux entités libres, chaque partenaire s'épanouit de l'intérieur et de l'extérieur. C'est le principe gagnant-gagnant. Quant au célibat, c'est l'état d'une personne physique ou morale qui est seule dans sa marche. C'est à partir de cette définition que l'on peut comprendre la notion de Dieu qui accompagne toujours sa création ; puisque tout compte fait, l'on n'est jamais seul. La présence de Dieu, bien qu'invisible, est manifeste pour le croyant surtout ; et même pour le profane. Que de personnes se disent être allées ont changé de trajectoire face à l'adversité.

En matière de célibat, l'on peut citer le non-mariage, le veuvage... Dans l'Écrit, il est fait mention de trois catégories de personnes vivant le célibat : les eunuques qui sont ainsi dès le sein maternel ; ceux qui ont

été rendus tels par les hommes et ceux qui se sont eux-mêmes rendus ainsi à cause du royaume des cieux. De ce qui précède, l'on peut avec raison conclure que le mariage et le célibat, surtout pour le chrétien qui est familiarisé de la résurrection, sont deux vocations complémentaires au service de Dieu.

Ce qui est attendu des maris et des célibataires selon le Seigneur c'est d'être des parents responsables des âmes qui leur sont confiées. Ils se doivent d'être les premiers éducateurs de leurs enfants ; des bergers et non des loups dans la bergerie comme l'a dénoncé le Christ. De nos jours, dans plusieurs foyers, la fécondité et l'amour surtout, se réduit à la seule procréation – « faites beaucoup d'enfants » – entend-on même de la bouche des conducteurs religieux ; mais la suite devient catastrophique. Les sociétés sont pleines d'enfants sans foi ni loi. La fécondité ne s'étend plus à l'éducation morale et à la formation spirituelle des enfants ; les conséquences qui en découlent sont nombreuses, même au troisième millénaire.

Dans la perspective eschatologique (comme des doctrines et croyances relatives aux fins dernières de l'homme), Joseph, Marie et Jésus forment la Sainte Famille. L'histoire a présenté chaque personnage dans son rôle. Si pour Jésus-Christ il y a eu une fin apocalyptique, il y a deux millénaires - faut-il encore que l'humanité crée elle-même les multiples apocalypses pour des raisons pseudo-économiques ?

Reverende MOUTNGUI Frieda

Le 31 octobre 2025, l'Association des Etudiants de l'UPAC a organisé une soirée d'accueil des nouveaux étudiants. Une belle fête dans un décor harmonisé autour de la sensibilisation au cancer du sein. Avec un dress code blanc-rose, le président sortant, Erwin AKAM, a voulu célébrer les nouveaux étudiants dans une ambiance de solidarité et d'alliance avec une cause forte. La journée d'accueil a commencé par des animations au sein du campus : danses, chants, défilés de mode, des matchs de foot et basket-ball. **REVIVEZ CES INSTANTS EN IMAGES.**



UPAC : la rentrée solennelle

La rentrée solennelle de l'Université Protestante d'Afrique Centrale s'est tenue ce vendredi 07 novembre sur le campus de l'Université situé sur la colline de Djoungolo. Une cérémonie à la fois chaleureuse et institutionnelle, marquée par la présence du représentant du Ministre de l'Enseignement supérieur, ainsi que de plusieurs partenaires et invités.

Le thème de la leçon inaugurale, cette tradition fondatrice de l'UPAC, véritable boussole de cette année 2025-2026 est « *Vivre ensemble par la recherche scientifique et la protection de l'environnement.* »

Le dossier spécial de ce numéro vous plonge au cœur de cette rentrée solennelle 2025 : analyse du thème de la rentrée par le Secrétaire Académique de la Faculté de Théologie. Un aperçu de l'état des lieux du campus et les perspectives institutionnelles de l'institution avec le Secrétaire Général. Vous aurez une présentation du Projet d'une université entrepreneuriale par le point focal ainsi que les images de l'accueil des nouveaux étudiants.

Dossier réalisé par Rendodjo Em-A MOUNDONA



La procession du corps professoral

La rentrée solennelle est bien plus qu'un simple redémarrage administratif : elle inscrit officiellement le début d'une nouvelle année universitaire et rappelle que l'université est avant tout une communauté intellectuelle, dotée de rites, de mémoire et de vision. C'est aussi une occasion d'affirmer l'identité de l'UPAC et

de réaffirmer sa mission au service du savoir. L'un des éléments centraux de cette cérémonie est la leçon inaugurale, cette tradition, héritée de l'époque de la première Faculté de Théologie et inspirée certainement de la culture universitaire anglo-saxonne laissée par les missionnaires américains. Elle permet, chaque

année, de réfléchir collectivement à la responsabilité de l'université face aux enjeux sociaux, éthiques et environnementaux de son temps. Même si cette année, la leçon inaugurale n'a pas eu lieu, le thème de l'année reste celui de la place que l'UPAC accorde à la recherche scientifique, comment elle envisage en tant que temps

du savoir, répondre aux défis sociaux, éthiques ou environnementaux de ce siècle. En orientant l'année autour de valeurs ou de défis majeurs de l'université, l'UPAC fait un appel au travail collectif et ouvre un horizon partagé sur la réflexion, l'éthique et l'ouverture au monde. Pour donner une dimension pu-

blique à la cérémonie, des autorités, des partenaires techniques et diplomatiques ont été conviés, réaffirmant le rôle social de cette université. C'était une occasion de présenter les orientations académiques et de nourrir le dialogue entre le monde universitaire, la diplomatie et la société civile en tant qu'acteur de solutions.

Une analyse du thème de la leçon inaugurale

***Vivre ensemble par la recherche scientifique et la protection de l'environnement
Université et citoyenneté. Rôle de l'université dans la formation de citoyens
conscients et responsables***

Rev. Dr Guy Martial NDJONLO, SA FTPSR

Dans les années 1960, l'avènement de l'ère écologique bouscule les certitudes sur l'intarissabilité de la terre et ébranle le confort dans lequel l'Occident s'était complu depuis l'ère industrielle jusqu'aux Trente Glorieuses. Cette rupture historique éveille une conscience environnementale dont l'acuité n'a cessé de s'intensifier au gré des alertes scientifiques, de la multiplication des catastrophes écologiques et de l'exacerbation du réchauffement climatique. Mais dès ses débuts, cette prise de conscience se heurte à un déni, à un climatisme scepticisme décomplexé, engendrant une tension persistante. Prise en étau entre conscience, diversion et déni, la cause environnementale n'en demeure pas moins factuelle. En témoignent les stigmates de la dégradation planétaire qui se multiplient, attestant que nul ne peut raisonnablement s'y soustraire. N'en déplaise à certaines divagations fantasmagiques, la réalité écologique, elle, ne cesse de s'imposer. En 2025, l'ONU concède que la planète se réchauffera d'au moins 2,5°C de plus au 21e siècle par rapport à son niveau préindustriel, soit 1°C au-delà de l'objectif de 1,5°C fixé par l'accord de Paris en 2015. Cette projection alarmante témoigne de l'enlisement de la dynamique de protection de l'environnement. Surtout valide-t-elle tristement l'admonestation chiraquienne de 2002 sur le clair-obscur complice et la pieuse hypocrisie collective : « notre maison brûle et nous regardons ailleurs ». Plus de deux décennies plus tard, la maison se consume de plus belle et la cécité volontaire de certains ne faiblit pas.

Lieu de distillation des savoirs et des humanités, héraut dévoué du message évangélique, l'UPAC ne peut rester insensible à cet autodafé en cours de la création. Elle peut et doit se mettre à l'avant-garde et comp-

ter parmi les institutions qui œuvrent inlassablement à faire reculer les périls et à conjurer les décrépitudes anthropogéniques du don divin. Un triple défi – apporter plus de clarté face à l'obscurité, rompre avec le déni, incarner une authentique piété face à l'hypocrisie – interpelle l'UPAC bien au-delà de l'homo academicus, l'invitant à se faire résolument homo responsabilis. Cette responsabilisation l'engage dans une dynamique productrice de savoirs épistémiques, de savoirs praxéologiques et de savoirs catalytiques : connaître, agir et faire agir. Hommage spéculaire à notre foi trinitaire, ce triptyque s'articule comme le cadran, le cardan et la cadence d'une mise en branle fructueuse de son action dans la cité et de son onction dans le monde. Cette mission exige d'abord un savoir exigeant : éclairer, informer et façonner une conscience environnementale citoyenne, à l'abri des influences neutralisantes. Elle requiert ensuite une action incarnée : montrer la voie par l'exemple, donner épaisseur et vigueur à ce qu'elle professe pour drainer l'engagement de tous. Car on ne peut faire faire que si l'on dit quoi faire et que l'on montre soi-même comment faire.

L'œuvre de citoyenneté scientifique, pour être véritablement salubre, gagnerait à adopter une double posture de scientificité. La première consiste en une humilité épistémique. Elle invite l'UPAC à ne pas se laisser aveugler par une hubris technoscientifique, car la vraie sagesse consiste à agir malgré l'incertitude et les divergences, sans arrogance ni condescendance. C'est à cette condition seule que la pleine conscience de la finitude humaine laisse se déployer la transcendance divine dont l'action transformatrice participe de la perfectibilité dans laquelle la Réforme nous invite à nous inscrire en permanence : « Ecclesia semper refor-



manda est, Scientia quoque reformanda est », pourrait-on reformuler. La seconde posture, complémentaire, appelle à une responsabilité épistémologique. L'urgence environnementale unit, dans la conscience d'une vulnérabilité commune et d'une responsabilité partagée, les générations présentes et futures, d'ici et d'ailleurs. Face à cette interdépendance existentielle, se départir d'une pensée unique en valorisant les épistémologies locales dans les savoirs écologiques s'impose. L'ouverture à

la transdisciplinarité – sciences, théologie, savoirs traditionnels – et à une créativité plurielle contribuerait de telle façon à l'éclosion d'une citoyenneté écologique plus concrète, plus inclusive et d'autant plus efficace.

Cette responsabilité est non seulement un challenge pour le top management de l'UPAC mais aussi une préoccupation de formation, ce qui justifie la présence d'unités d'enseignement en Eco-théologie et même un département y lié. Ces parti-

cularités font de l'UPAC un pionnier et leader dans ce domaine. C'est le lieu de souligner pour le féliciter le formidable travail du Pr NGUIRISHUTI Marcel et son centre de recherche en environnement qui matérialisent notre positionnement dans la responsabilité de former et d'informer sur les défis environnementaux, qui sont chaque jour un peu plus, une exigence pour une citoyenneté responsable et pieuse.

**Révérend Dr NDJONLO Guy
Martial, SA de la FTPSR**



Une interview du Rev. Prof. EPIEMEMBONG Louis Ebong

The Rev. Prof EPIEMEMBONG Louis Ebong is Secretary General of the Protestant University of Central Africa Yaoundé. I was appointed to this office by the Administrative Council Meeting which held on Thursday 27th July 2023. Before his appointment as Secretary General, he was Vice Dean in the Faculty of Social Sciences and International Relations where he served for five years. He is already two years old in my new office and serving the University community with all commitment, dedication and devotion.

Propos recueillis par Rendodjo Em-A MOUNDONA et Elisabeth Dariel, M2 Journalisme de paix

Could remind us of your role as Secretary General of PUCA?

According to the statutes of the University the Secretary General holds the rank and has the prerogatives of a Vice-Rector. The office of Secretary General is a challenging one but a call to service, to make the Protestant University of Central Africa Yaoundé a place to be, an institution of excellence and reference. My role as Secretary General is clearly defined in the Statutes of the University and consists of the following functions: Establish yearly calendar of activities for the University. This is to be done in collaboration with the Deans of respective faculties, oversee the proper functioning of the infrastructures of the University, manage students' University re-

sidence and other relevant installations, manage the hiring of University halls and space, manage the administrative staff of the university and organise seminars and refresher courses for improvement or specialisation, assure the administrative coordination of mail services, reception and public relations, Information service and conferences, receive mails addressed to the University, convene in the absence of the Rector the sittings of central administrative services of PUCA (the Management Committee)

What are your main responsibilities today in the functioning of the University?

Besides the functions that I have already indicated, my main responsibility in the functioning of the University is to

liaise with the services under the Central Administration, the Faculties and the Student Government to assure the proper implementation of the calendar of activities. So, I am more or less a liaison officer.

In addition, I have to assure the welfare of members of the university community and make sure that they are fairly treated. I am also responsible for the proper management of university infrastructure. I do also represent the Rector where and when necessary.

What is the overall vision that PUCA carries for the coming years

PUCA has a mission statement that serves as the principal basis and motivation for its vision and activities. The Mission Statement is expressed as fol-

lows: "The main mission of PUCA is to contribute primarily to the amelioration of the conditions of human life, to fight against poverty and social injustice and social transformation in Africa and the world. It is within this ambit that PUCA has as goal to provide high quality education whether on the spiritual level, moral, intellectual, practical just like the technological; this is envisaged to train competent and honest administrators of the Church and society, under the guidance of the word of God and in the spirit of faith and the liberty characteristic of Churches of the Reformation. "This mission statement is concerned about a number of things: credible human existence, proper education, competence and divine

direction.

In this way, PUCA participates with the state of Cameroon and other stakeholders to assure better conditions for human life, by providing proper and high-quality education through the training of competent and honest administrators under the guidance of God.

What are the major challenges the university is currently facing?

The University is faring well but like every growing community challenges keep coming. One of the most serious for now is inadequate infrastructure. Moving from one faculty to four faculties within a short period of time makes what we already had insufficient for now. There is need to accommodate the growing population of students.

We have had to partition some larger halls to provide classrooms and office space. But this will not continue for ever as we may soon run out of larger halls. It is good to say that the university administration is taking all the necessary steps to provide enough accommodation for classrooms, laboratories and offices. This is provided for in the revised Strategic Development Plan (2024-2034) of the university.

How does PUCA ensure the quality of teaching and research?

The university's goal is training for excellence and reference and as such the administration is very concerned about the quality of its programmes, research and the capability of lecturers. This is verified internally through certain instruments. For example students make end of semester evaluations of their lecturers which are submitted to the Rector through the Deans of the respective faculties. The non-teaching staff are evaluated by the Secretary General under the supervision of the Rector. Faculty meetings hold at least four times a year to evaluate faculty activities. To these meeting can also be added special sessions for deliberation of semester results. The University Council which holds twice a year has evaluation of faculty activities and research as a major item on its agenda.

The Management Committee (Comité de Gestion) meets about four times a year to follow up about financial matters and life in the University. The Administrative Council continues to employ competent permanent lecturers to replace part-time lecturers. The library keeps adjusting to modernity. Research is sustained through the payment of bonuses to lecturers who are able to publish books or articles in credible journals and publishing houses. There is also external validation being done especially with faculties attached to state universities by the authorities of these state universities. The combined efforts of all these bodies works towards quality assurance.

Within the 2030 vision, are new programmes or academic tracks being planned? If so, in which fields?

The 2030 vision whether understood from the perspective

of the African Union or the United Nations global 2030 Agenda for Sustainable Development has to do with the following key factors: fostering sustainable and inclusive economic growth, improving governance, promoting peace and security, and enhancing the quality of life for all citizens through areas like healthcare, education, and job opportunities.

The university is being inspired by these goals and reflections are ongoing on how to effectively participate in this vision.

The need for innovation is being discussed fostered as well by state policy on higher education as found in some representative documents like:

- « La Réforme Universitaire au Cameroun et Ses Textes Complémentaires »
- « Stratégie du Secteur Education – Formation 2023-2030 »
- « Loi No. 2023/007 du 25 Jul. 2023 Portant Orientation de l'Enseignement Supérieur au Cameroun »

New fields of studies are being developed. For example, the Faculty of Social Sciences and International Relations is developing a programme entitled « Sciences Economiques. » The Faculty of Information Communication and Technology is also creating new courses in engineering. The Faculty of Protestant Theology recently created a programme on Islamic and Christian relations and now will be offering a new course on Diakonia and Community Development.

How does the University support the professional integration of its graduates?

The university attempts as much as possible to be in touch with its former students. There is for example a WhatsApp Forum created to engage former students. Necessary information sometimes even on job opportunities is communicated to former students.

The communication between the University and its graduates is evident in the current Handbook of the Faculty of Social Sciences and International Relations where on the pages 15-19 are found "Testimonials of some former students." These students report on what they are doing as professionals and how their studies in the faculty have been very instrumental in their career.

Are there initiatives that have been implemented to improve the living and studying conditions of students?

The Administration has been very concerned about the welfare of the students and the Rector is doing his best to make sure that students study in a healthy environment. There have been lots of renovation work going on in the university and old structures are receiving a face lift. Light and water connections have been greatly improved.

How does the university support student engagement, culture, sports and campus associations?

I will like to start by stating that the university operates a budget for what we can refer to as student campus culture. The other thing to say is that the Student Government is quite activated to engage in extra-curricular activities that they

think can benefit the students while on campus and thereafter.

That said, there are various sporting, social and cultural activities organised by the student government. Just at the beginning of this academic year the student Government organised an integration day for the first year students. Students also belong to different clubs initiated by themselves with the approval of the administration of the university. The campus life is quite animated but we would like to appeal for committed involvement by most of the students. Some students do not really seem to be interested in such activities. There are instead more concerned with the classroom work.

What role do spiritual and psychosocial support services play in the students' academic journey?

Our university being a Christian university or as some people like to say it, a confessional university is concerned about the spiritual and psychosocial welfare of the students. We operate a chaplaincy run by a qualified clergy with a PhD in theological studies. We advise students with trauma to visit with the chaplain for prayers and counselling. The presence of the chaplaincy is not for conversion purposes but to provide spiritual guidance and worship opportunity to the Christian community. The administration is also considering the recruitment of professional counsellors.

What strategic partners (local, regional, or international) is PUCA currently developing?

I would like to start by explaining that PUCA has the characteristic of an international institution because it is founded by Churches in West and Central Africa and some Church related organisations in America and Europe. Its composition of students and staff whether teaching or non-teaching follows the same pattern. PUCA has traditional partners with Churches and Church related Organisations.

The founding churches include the following:

- Eglise Evangélique du Cameroun
- Eglise Evangélique du Congo
- Eglise Evangélique du Gabon
- Eglise Evangélique Luthérienne du Cameroun
- Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo
- Eglise Méthodiste Unie-de Cote d'Ivoire
- Eglise Méthodiste du Togo
- Eglise Presbytérienne Camerounaise
- Eglise Protestante Méthodiste du Benin
- Presbyterian Church in Cameroon
- Union des Eglise Baptiste du Cameroun

Added to this original founding membership are other member churches as follows:

- Eglise Evangélique Luthérienne de la République Centrafricaine
- Eglise Fraternelle Luthérienne du Cameroun
- Native Baptist Church of Cameroon

Typical Church related orga-



nisations include the following:

- Evangelisches Missionswerk (EMW) Hamburg – Allemagne
- Communauté d'Eglises en Mission (CEVAA) – Montpellier – France
- Evangelisches Missionswerk (Mission 21) Basel-Switzerland
- The Methodist Church-World Church Office (WCO-MC) London – England
- ICCO &Kerk in Actie (ICCO) Utrecht – Pas – Bas
- DEFAB – France
- Bread for the World
- Presbyterian Church (PC USA) Louisville – United States of America
- Evangelischer Entwicklungsdienst (EED) Bonn - Allemagne

Academic partnerships involve the following Institutions:

- L'Université de Genève (Suisse)
- L'Université de Lausanne (Suisse)
- L'Université de Strasbourg (France)
- La Faculté Libre de Théologie de Montpellier (France)
- La Faculté de Théologie Libre de Paris (France)
- La Faculté de Théologie de Neuchâtel (Suisse)
- L'Université Evangélique d'Afrique à Bukavu (RDC)
- L'Université de Yaoundé II – SOA (Cameroun)
- L'Université de Yaoundé I (Cameroun)
- L'Université de Douala (Cameroun)
- L'Université de Dschang (Cameroun)

PUCA also has a good relationship with the state of Cameroon through the Ministry of Higher Education and even the Ministry of Health which has created a centre for the training of health personnel in the Faculty of Health Sciences. PUCA is open to sign other partnership agreements with other church institutions and universities.

Does the university collaborate with churches, NGOs and civil society or the private sector?

As a church institution PUCA works in active collaboration with churches and church related organisations like CEPCA, AACC and WCC and other related bodies like Service Œcuménique pour la Paix (SEP). The University equally works with NGOs and the civil society, most often invited to participate in activities like seminars, symposiums and conferences

organised by the university.

Are there any flagship community or social development projects underway?

We have just revised our Strategic Development Plan (2024-2034). A good number of projects are in the pipeline. I would not want to disclose them at this point. The Public will discover them when they take off. But on a more social perspective the Rector is presently concerned with the reviving of the Women's centre. A project that will engage women

new ones are equally envisaged in the Strategic Development Plan. Feasibility studies are being carried out and funds are being sourced for. There will be a real improvement in our infrastructure as the days go by.

Is PUCA considering digital transformation? What is the university's strategy regarding the digitalisation of teaching?

Our university is already involved in the digitalisation of teaching. The great motivation for digitalisation came during the days of Covid 19. Since then the



in our community and the girl child to learn trades that can be helpful to them and bring in additional income in addition to what they earn from their professions. The interesting thing is that students' spouses since last year got very involved in the project.

1. Infrastructure, Technology and Innovation

What modernisation or expansion projects are planned for PUCA's infrastructure?

As I earlier said, the Strategic Development Plan is taking care of all of these. But it is good to explain that while we are renovating all structures,

university is making progress in its use of this form of teaching. There are courses that are being taught online. We already have some halls or classrooms adapted for video conference.

How is innovation integrated into pedagogical practices?

Current university reforms and strategies are quite concerned about innovation. The national policy of Higher Education as enunciated by the Head of State is giving orientation towards entrepreneurship. Our University is conscious of these orientations.

Of recent, we have had activities for example with the Ministry of Youth and Civic Education

on how students could write and develop projects that can be funded by the State of Cameroon. Students of the Faculty of Information Communication and Technology and those of Health Sciences have presented projects which have been appreciated by the ministry. Our interdisciplinary week for this academic year will be organised on the theme: "L'Université Entrepreneuriale, Enjeux et Perspectives." The student government also organises cultural activities during which students are expected to design artefacts from their respective cultures.

2. Social Impact and Identity

How does PUCA contribute to the social, ethical and spiritual development of Cameroon?

The university most often takes part in Christian and national events intended for the betterment of the Cameroonian nation. The university also organises conferences and seminars to discuss on issues that affect the lives of Cameroonians. Issues for example, related to justice, peace and living together in harmony. These conversations are expected to inform national policies. **How does the university train its students in leadership and civic responsibility?**

The university offers services that are intended for spiritual and moral upbringing of members of our community. The chaplaincy is especially instituted to cater for the spiritual and ethical orientation of community members. First year students study a course on Protestant ethics specifically oriented towards leadership and civic responsibility. The University has adopted and published what it refers to as "Code Ethique." Recently added to this code éthique is "Code Vestimentaire."

First year students beginning this academic signed engagement forms pledging to be well behaved as members of the university community. The University on each Monday morning raises the national flag. Through this action students are also taught to respect national emblems.

3. Perspectives

What are the priority areas of action to strengthen PUCA in the coming years?

The administration is focusing on two key areas of university life that it hopes will make the university more visible and contribute as well to its bid for excellence. One the one hand there is the improvement of its infrastructure and innovative actions as prescribed for higher education. And on the order, is its accreditation as a full-fledged university by the state of Cameroon.

What message would you like to address to the university community (students, staff, partners) for the 2025-2026 academic year?

I have had three special occasions to address the university community since the beginning of the academic year. I will like to repeat the exhortations. During separate retreats with the teaching and non-teaching staff I made an exhortation based on the word of God as recorded in Philippians 4:8, which reads as follows: "Finally, brothers, whatever is true, whatever is noble, whatever is right, whatever is pure, whatever is lovely, whatever is admirable – if anything is excellent or praiseworthy – think about such things."

During the orientation ceremony of the new students, I spoke on the "Value of university Education and exhorted the students to understand that their education should make their presence anywhere, anytime enabling, enhancing, ennobling and enriching. That their presence should be constructive and not destructive.

On Wednesday 12th November, 2025 I was opportune to be the preacher during our Wednesday service and I preached from the word of God as recorded in Proverbs 22:6, which reads as follows: "Train a child in the way he should go, and when he is old he will not turn from it." During this service I made a combined appeal to students, the teaching and non-teaching staff.

I said these words to the students: "Your training our mission or our task. Your participation our desire. Your excellence our goal." And to the entire community I said the following: "When we as teachers do our best, and when the students cooperate with us and when the non-teaching staff do the right thing, our University will be an institution of excellence. Let us make this university a university of excellence."

Une université entrepreneuriale

Le Programme de Formation et de Réarmement des Étudiants de l'UPAC en Entrepreneuriat (PROFERE – UPAC) a été conçu pour renforcer les capacités des étudiants et leur permettre de bénéficier pleinement de leur nouveau statut d'étudiant-entrepreneur. Il s'inscrit dans la nouvelle orientation stratégique de l'enseignement supérieur camerounais, visant à rendre les universités plus dynamiques, entrepreneuriales et alignées sur les besoins du marché. Une interview du Dr Richard Darius FOUTSO ADJI, le point focal du projet qui liste les acquis.

Propos recueillis par Rendodjo Em-A MOUNDONA

Pouvez-vous vous présenter brièvement ce projet d'entrepreneuriat et préciser votre rôle ?

Le Programme de Formation et de Réarmement des Étudiants de l'UPAC en Entrepreneuriat (PROFERE – UPAC), est un programme qui ambitionne capaciter les étudiants de l'UPAC en entrepreneuriat, en les initiant dans ce champ afin qu'ils bénéficient pleinement du statut d'étudiant-entrepreneur que leur offre la nouvelle loi d'orientation de l'enseignement supérieur au Cameroun.

Le modeste serviteur que je suis est le point focal du programme. Mon rôle est de mettre en œuvre les hautes directives du coordonnateur, le Rév. Pr Samuel FROUISOU, par ailleurs Recteur de l'UPAC. En outre, je sers d'interface entre les étudiants de l'UPAC et le programme, et entre les partenaires techniques et PROFERE-UPAC.

Comment est-elle née l'idée et quelle est la vision derrière ? Quels problèmes ou besoins spécifiques compte-t-on ou cherche-t-on à résoudre avec ce projet ?

L'idée de ce programme a pour hypocentre l'avènement de la loi N°2023/007 du 25 juillet 2023 portant orientation de l'enseignement supérieur au Cameroun. Elle fait passer l'université camerounaise de 2ème génération, l'université d'inspiration française mettant l'accent sur les savoirs savants, à l'université de 3ème génération, d'ins-

piration coréenne, l'université entrepreneuriale. Ainsi, le Recteur de l'UPAC, le Rév. Pr Samuel FROUISOU, dans son souci permanent de faire de l'institution dont il a la charge, une structure avant-gardiste de l'enseignement supérieur au Cameroun et dans la sous-région, a initié une réflexion à dessein de faire profiter les étudiants de l'UPAC des avantages de cette nouvelle loi. Ceci s'est avéré être une aubaine en analysant le contenu de cette loi, et se rapprochant de la tutelle technique pour en savoir davantage. Ainsi, PROFERE-UPAC permet d'améliorer la cohérence entre les curricula des différents départements de l'UPAC, les besoins du marché de l'emploi et les nouvelles orientations de l'enseignement supérieur au Cameroun. Il permet de réduire à sa plus simple expression, le problème de chômage parfois observé chez certains anciens étudiants en offrant, grâce à ses partenaires, la possibilité à tous les étudiants consciencieux et travailleurs de l'UPAC de s'insérer dans le monde professionnel en devenant des entrepreneurs. **Quel est le niveau d'avancement/d'exécution actuel du projet et quels sont les objectifs à court, moyen et long terme ?**

D'entame, il convient de dire que la première édition du programme qui a eu lieu au cours de l'année académique 2024/2025, est à sa finalisation. Elle a connu une trajectoire singulière.



Tout d'abord, il s'est agi de s'imprégner de la vision du Recteur de l'UPAC, qui a servi de boussole. Elle a aidé à définir en amont, les termes de références du programme en général et de la première édition en particulier. Des correspondances ont été adressées à différentes administrations notamment notre tutelle technique, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, et notre partenaire privilégié, le Ministère de la Jeunesse et de l'Education, afin d'accompagner le programme. Il a été convenu à l'issue des échanges avec ces administrations sectorielles, de commencer par former les étudiants de l'UPAC à travers le Programme National d'Education Civique par le Réarmement Moral, Civique et Entrepreneurial (PRONEC-REAMORCE). Cette étape a connu une mobilisation inédite des étudiants, très enthousiastes à l'idée de ce programme. Il n'est pas superfluo de dire qu'elle a aussi été rehaussée par la présence physique du Ministre de la Jeunesse et de l'Education Civique (MINJEC), Ing. MOUNOUNA FOUTSO, qui a présidé la cérémonie de clôture et s'est rassuré que les objectifs escomptés ont été atteints. Monsieur le MINJEC a augmenté l'attractivité de ce programme pionnier auprès des étudiants, en prenant l'engagement de financer les meilleurs projets de PROFERE-UPAC dans le cadre du Programme Triennal Spécial Jeunes, sous réserve de la maturation des projets par le programme. Ce faisant, il a été organisé respectivement : une formation complémentaire en

montage d'un plan d'affaire par les experts du MINJEC ; une présélection des projets des étudiants de l'UPAC ; un accompagnement et suivi des étudiants-entrepreneurs présélectionnés assortis des évaluations interne et externe des projets ; enfin, la sélection finale des meilleurs projets recommandés par le Recteur au MINJEC. En date, ces projets sont en attente d'évaluation par la commission de financement des projets du MINJEC, après avoir reçu un avis favorable de la Direction de la Promotion Economique des Jeunes (MINJEC). Pour ce qui des objectifs, ils se résument tout simplement par le crédo du programme : « un étudiant, un projet, une entreprise ».

Comment les étudiants peuvent-ils intégrer le programme ?

Le programme est ouvert à tous les étudiants de l'UPAC. Il faudrait juste être régulièrement inscrit. Pour se rassurer, le programme s'appuie sur les données du Pr Bertrand BEGOUENIE, Chef du Service Central de la Scolarité.

Comment ce projet contribuera-t-il à renforcer l'esprit d'initiative et la créativité des étudiants ?

Ce programme renforcera l'esprit d'initiative à partir du triptyque : prise de conscience du statut d'étudiant-entrepreneur, formation et financement. Ainsi chaque étudiant doit tout d'abord, être conscient de son nouveau statut que lui offre la nouvelle loi d'orientation de l'enseignement supérieur au Cameroun. Par la suite, le programme dote les étudiants d'habiletés

nécessaires à être de bons entrepreneurs. Enfin, PROFERE-UPAC à travers ses partenaires, a créé un cadre de facilitation d'octroi des moyens matériels et financiers, aux étudiants-entrepreneurs ayant des projets matures.

Quelle est, selon vous, la qualité essentielle pour réussir en tant que jeune entrepreneur aujourd'hui ?

A mon sens, quatre éléments semblent essentiels pour réussir notamment : avoir d'entame une idée de projet, suivre une formation appropriée, avoir le Mindset, et l'éthique.

Le premier élément invite tout étudiant à avoir en tête une idée, une projection à réaliser dont une formation préalable est requise. Le deuxième volet est de se former pour avoir les compétences nécessaires d'un entrepreneur. Il est étroitement lié au troisième qui est le Mindset, ou pour reprendre une expression familière au Ministre MOUNOUNA FOUTSO, avoir le Hemlé des Lions Indomptables du Cameroun. Car un projet nécessite d'avoir un moral d'acier permettant de braver les obstacles qui se dressent devant soi et de les considérer moins comme des obstacles, mais plutôt, comme des signaux que le nautonnier (entrepreneur) utilise pour ajuster sa barque afin de la conduire vers le cap fixé. Enfin, le dernier élément est l'éthique. Il consiste à avoir une clarté des valeurs afin de profiter des ondes positives qui sont un des carburants nécessaires au succès entrepreneurial. Et comme vous le voyez, un étudiant consciencieux de l'UPAC remplit déjà ses qualités car d'entame, il lui désormais recommandé d'avoir une idée de projet dès son entrée universitaire. La formation et le Mindset lui sont offerts par le programme à travers le PRONEC-REAMORCE et les programmes complémentaires. Enfin, l'éthique se trouve dans le caractère confessionnel de l'UPAC à travers sa vie spirituelle que supervise l'aumônerie.

L'UPAC apparaît dès lors comme ce creuset de l'étudiant de 3ème génération au Cameroun, l'étudiant-entrepreneur.

Trois prétendants, un mari : L'intemporelle satire sociale de Guillaume Oyono Mbia

Trois Prétendants, un mari de Guillaume Oyono Mbia, paru en 1960, s'impose comme une œuvre phare du théâtre africain postcolonial. Couronnée par le prix El Hadj Ahmadou Ahidjo en 1970, cette comédie savoureuse dépasse le simple cadre du divertissement pour offrir une critique acerbe des travers de la société au lendemain des indépendances africaines.

Entre intrigues et contrasociales

L'intrigue, située dans un village du Sud-Cameroun, met en scène Juliette, une jeune fille éduquée, prise dans un conflit symbolique entre tradition et modernité. Son cœur balance entre trois prétendants aux profils révélateurs : Ndi, le cultivateur attaché aux traditions ; Mbia, le riche fonctionnaire corrompu incarnant une modernité suspecte ; et Oko, le jeune lycéen dont elle est réellement amoureuse. À travers cette compétition matrimoniale, Oyono Mbia dévoile avec brio les mécanismes d'une société où le mariage relève davantage de la transaction sociale que de l'épanouissement amoureux.

Une peinture de contradictions sociales et des traditions ancestrales

L'œuvre déploie une critique incisive de plusieurs maux sociaux. L'auteur dénonce la transformation

de cette pratique traditionnelle en un véritable marché matrimonial où la femme devient une monnaie d'échange pendant la dot déshumanisante. La famille de Juliette, prête à "la vendre au plus offrant", incarne cette dérive mercantile qui réduit l'être humain à sa valeur marchande.

Guillaume Oyono lève le voile sur l'hypocrisie sociale en le personnage de Mbia, fonctionnaire véreux et prétentieux, symbolise les dérives d'une bourgeoisie émergente et les parents de Juliette qui illustrent l'opportunisme masqué



Crédit photo : amazingworld237blog

derrière le respect des coutumes. Il raconte aussi sans se positionner, l'émancipation féminine à travers

Juliette qui incarne la résistance face au déterminisme social. Son refus d'être un "objet de transaction" marque une rupture significative avec l'ordre patriarcal traditionnel.

Une dénonciation dans une œuvre comique

L'art dramatique d'Oyono Mbia excelle dans l'équilibre entre comédie et critique sociale. L'auteur use d'un dialogue vif et spirituel pour dénoncer avec humour les travers de son époque. Ses personnages, bien que typés, conservent une profonde humanité qui évite la caricature simpliste. La structure dramatique classique sert habilement un dénouement qui valorise l'amour authentique et la liberté de choix face à un système social phalocrate.

Un legs à la postérité

Plus de soixante ans après sa

création, Trois Prétendants, un mari reste très actuel avec une pertinence troublante. Les questions qu'il soulève, comme l'autonomie féminine, la corruption, les conflits générationnels, résonnent avec une acuité particulière dans les sociétés africaines contemporaines, faisant de cette pièce une œuvre visionnaire.

Guillaume Oyono Mbia signe avec cette pièce bien plus qu'une simple comédie ; il a signé un véritable manifeste humaniste qui célèbre le droit au bonheur et à l'autodétermination. Par son équilibre parfait entre humour et gravité, entre tradition et modernité, l'œuvre s'impose comme un classique intemporel de la littérature africaine, capable de dialoguer avec toutes les générations et de nourrir une réflexion toujours actuelle sur les transformations sociales.

Raphaël MVOLO, L1 communication

CEMAC : Un pont stratégique pour l'intégration sous - régionale

Au-delà de relation anthropologique entre les peuples de la vallée du Logone, la réalisation du pont de l'Amitié Tchad - Cameroun, relance davantage la coopération régionale. Il est réalisé grâce au Marché N° 363/M/COBAL/MINTP/DGTI/CEL/BAD-BM/UMG/2019 pour les travaux de construction d'un pont sur le fleuve Logone avec ses volés de raccordement entre Yagoua (Cameroun) et Bongor (Tchad). Titulaire : Groupement RAZEL CAMEROUN/RAZEL-BEC/SOTCO-COG. Ce pont long de 620 m est mis en service le 28 avril 2025 à l'issue d'une inauguration officielle en présence des partenaires techniques et financiers, les membres du gouvernement des deux pays (le premier ministre du Cameroun Joseph DION et du Tchad Allamay HALINA) ainsi que les membres du CEMAC, Communauté Econo-

mique et Monétaire d'Afrique Centrale. Ce pont est financé à hauteur de 74 milliards de Franc CFA grâce à un Prêt de la Banque Africaine de Développement (BAD) et un don de l'Union Européenne. Ce pont est connecter aux réseaux routiers existants des voies d'accès de 14,2 km, réparties en 7,4 km coté Tchad et 6,8 du côté du Cameroun ont été aménagées.

Cet ouvrage tant attendu de part et d'autre s'inscrit dans une dynamique de développement, de mobilité des citoyens et de facilitation des échanges. Il traduit la volonté de renforcer les liens économiques, sociaux entre le Tchad et le Cameroun.

Impact du pont sur la coopération

A Yagoua tout comme à Bongor, l'enthousiasme a gagné du terrain à travers ce pont de l'amitié qui a transformé les deux villes et ses environnements d'où la

population bénéficie déjà des retombées économiques. On constate une stimulation de l'économie locale à travers les transports au quotidien des marchandises. Ce qui encourage la débrouillardise aux d'os des engins comme les motos taxis, les tricycles, les vélos sans oublier les camions de transports. Ce qui provoque l'installation des services de recette à l'entrée de pont. Il s'agit entre autre de la Douanes, de la Commune, des organisations faitières des motos taxis, les services de sécurités mixtes : la police, la gendarmerie, les Agents de renseignements, les agents des Eaux et Forêts etc.

Ce pont permet une traversée sécurisée, rapide pour lutter contre l'insécurité transfrontalière avec la présence constante des forces des défenses et de sécurités. Ce qui améliore grandement la sécurité des personnes et de leurs biens. Il met fin à un transport

traditionnel comme la traversée à pirogue, avec les airs bords et bac avec beaucoup de risque. Il renforce la coopération transfrontalière à travers les liens de fraternité, de collaboration des communautés riveraines dans la pêche sur le fleuve. Il facilite et favorise l'accès aux services de santé comme la Morgue de Yagoua très sollicité par les Tchadiens pour la conservation des corps ainsi que les soins de santé. Il permet de partager les weed keend de part et d'autres pour déguster la Gala au Tchad, la bière camerounaise à Yagoua. Généralement quand le salaire tombe à la fin du mois, un autre environnement ambiant s'impose.

Ce pont impacte sur l'éducation, en ce sens qu'il y a des élèves et étudiants qui sont inscrits de part et d'autres des deux rives dans les établissements scolaires et universitaires, et facilite les mouvements. Il améliore la qualité de

vie en les rapprochant rapidement de les familles.

Notons aussi que ce pont est vraiment un symbole d'unité et de coopération parce qu'il renforce les relations diplomatiques. Le constat est que lors de la campagne présidentielle au Cameroun, compte tenu de l'état défectueux de la route de Kousseri, tous les cadres et délégations des partis politiques en campagne pour Kousseri passaient par Bongor. Des agences de voyages du Cameroun sont souvent en transit, tous ceci témoigne d'une coopération positive.

Cependant certains usagers interviewés s'indignent contre le comportement de certains agents de sécurité qui leur imposent certains taxes illégales d'ou du coup la traversé du pont a un coût. On note aussi des cas de refoulement même pour ceux qui ne disposent pas de papier légal.

Bakari TCHAKSAM, M2 Journalisme de paix

Quand le déchet devient matière première

Le verre avec une décomposition extrêmement lente, pollue l'environnement. Face à ce défi environnemental, le Dr Marcel GIRINSHUTI s'inscrit dans la logique d'économie circulaire pour transformer du verre jeté en matériau de construction et réduire ainsi la pollution environnementale.

Dans de nombreuses zones humides, les maisons et bâtiments souffrent de problèmes d'humidité, entraînant l'effritement des murs et une dégradation rapide des structures. Pour relever ce défi, le Dr Marcel GIRINSHUTI a développé une solution innovante : l'utilisation de la poudre de verre micronisée comme matériau de construction.

Le projet propose quatre niveaux de micronisation pour s'adapter à différentes applications : le sable fin de verre, le sable gros grain, ainsi que des formes micronisées en gravillons. Ces variantes permettent d'optimiser la résistance et la durabilité selon les besoins spécifiques des constructions et réduira l'extraction du sable, diminuera la destruction des écosystèmes fluviaux et côtiers.

Le principe est simple : la poudre de



verre est mélangée au ciment, parfois combinée avec du sable, pour créer une

midité. Cette innovation re-

pâte ou un mélange utilisé pour le crépissage, les fondations, ou même la fabrication de briques. Ce mélange agit comme un véritable écran contre l'humidité, renforçant la solidité et la durabilité des structures. Le dosage recommandé est précis : 1 kg de poudre de verre pour 5 kg de ciment par m². Grâce à cette

proportion, le mélange permet de produire des briques stables et légères, adaptées aux terrains marécageux et offrant une résistance accrue à l'hu-

présente non seulement une avancée écologique majeure pour la construction durable mais une vision durable. L'industrie du ciment est l'une des plus polluante avec 7% des émissions mondiales du CO². Pouvoir remplacer une partie du ciment avec du verre, même comme une substitution partiellement minime sera significative.

REM



Inspection du MINESUP à l'UPAC : une étape décisive vers la confirmation de l'homologation des programmes annoncée le 29 août 2025

L'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) a accueilli, le lundi 17 novembre 2025, une mission d'inspection de l'Inspection Générale des Services du Ministère de l'Enseignement Supérieur. Cette visite s'inscrit à la fois dans le processus de confirmation de l'homologation des programmes annoncée par la Commission Nationale de l'Enseignement Supérieur Privé le 29 août 2025 et dans le cadre du contrôle institutionnel permanent exercé par la tutelle.

La délégation, conduite par le Pr Patrick Edgar ABANE EN-GOLO, Inspecteur Général des Services du MINESUP, était composée d'experts chargés d'examiner de manière exhaustive les dimensions académiques, administratives, infrastructurelles, documentaires et financières de l'université.

La séance d'ouverture, tenue à l'amphithéâtre Immanuel David, a rassemblé le Recteur, ses principaux collaborateurs ainsi que les responsables académiques et administratifs. Dans son allocution, le Recteur a réaffirmé la volonté ferme de l'UPAC de respecter les normes réglementaires et de contribuer pleinement au processus d'homologation. L'Inspecteur Général a, quant à lui, rappelé les



objectifs de la mission, en particulier l'évaluation approfondie du dossier d'homologation transmis à la Présidence de la République. Au cours de la visite, la délégation a inspecté les salles de cours, les laboratoires, la bibliothèque centrale, les bureaux ad-

ministratifs, le restaurant universitaire, l'infirmerie et les différents espaces de vie étudiante. Des séances de travail thématiques ont ensuite été organisées avec les facultés et les commissions internes.

À l'issue de l'évaluation, la mis-

sion a relevé la nécessité de renforcer la gouvernance institutionnelle, de moderniser davantage l'organisation académique et d'améliorer certaines procédures administratives. Elle a également recommandé la convocation d'un Conseil d'Administration extraor-

dinaire pour la désignation d'un doyen à la FSSRI conformément à la durée maximale de l'intérim, l'amélioration de la connectivité Internet, l'instauration d'une assurance étudiante obligatoire et la transmission régulière des rapports de la commission interne anticorruption à la cellule d'anticorruption du MINESUP. Cette inspection marque un tournant déterminant dans la procédure de confirmation de l'homologation des programmes de l'UPAC. L'université a réaffirmé sa détermination à mettre en œuvre l'ensemble des recommandations formulées, afin de garantir la conformité, la qualité et la crédibilité de son offre de formation.

Service Communication



Dr Fonong-Ta LALAYE PhD, médecin/épidémiologiste, de nationalité tchadienne, est chercheur à l'université d'Utrecht aux Pays-Bas. Artiste slameur, président de la Coupe d'Afrique de Slam Poésie, il prévient avec rime que le burn-out est un processus progressif et qu'il faut savoir marquer un arrêt lorsqu'on ressent les symptômes : « Alors il faut ralentir. Respirer. Dormir. Manger vrai. Dire non. Revenir à soi. »

Tu vois, ça commence toujours doucement le burn-out
Tu te réveilles un matin plus fatigué que la veille. Tu te dis que c'est passager.
Tu prends un café, tu réponds à tes mails, tu souris, tu continues.
Les jours s'enchaînent, les nuits se raccourcissent.
Tu t'oublies un peu, pour "tenir encore un peu".
Et puis un jour, ton corps dit stop.
Tu n'arrives plus à te concentrer, ton cœur bat trop vite, tu te sens vidé.
Tu dors, mais tu ne récupères plus.
Tu te sens inutile, à bout, vidé de toute émotion.

Ce n'est pas de la paresse, ni un manque de volonté.
C'est ton cerveau et ton système immunitaire qui tirent la sonnette d'alarme.
Trop de stress, trop longtemps. Ton corps s'enflamme, ton esprit s'éteint.
Alors il faut ralentir.
Respirer. Dormir. Manger vrai. Dire non. Revenir à soi.
Tu n'es pas une machine.
Tu es un être humain avec des limites, et c'est justement ce qui te rend vivant.
Le burn-out n'est pas une chute – c'est un retour à l'équilibre.
C'est ton corps qui murmure : Reviens à toi.

La Noël 2025

L'année chrétienne est d'une importance qui n'est plus à démontrer. Elle est constituée de plusieurs fêtes ecclésiastiques. Plusieurs de ces fêtes ont des origines mitigées tantôt d'origine païenne tantôt biblique ou encore même culturelle et parfois issus de la tradition juive. La fête de Noël est l'une des fêtes chrétiennes aux origines dites douteuses et dont l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) y prend part activement.

Dans le Conseil des églises Protestantes du Cameroun (CEPCA), la fête de Noël est reconnue et célébrée comme la date de la naissance de Jésus-Christ. Appelée aussi fête de nativité, Noël est composée de deux étapes : Le temps de l'avent qui va du dernier dimanche du mois de novembre au dernier dimanche précédent la semaine de Noël. La veillée de Noël se célèbre la nuit du 24 décembre et le culte de Noël considéré comme l'anniversaire de la naissance de Jésus chaque 25 décembre. La signification du nom de Noël est avant tout contextuelle et linguistique.

En Europe francophone on parlera de « niohel » qui signifie « nouveau soleil », en Italie de Natale. Au Portugal et en Espagne, on dit « Navidad », elle signifie "jour de naissance". Mais en grande Bretagne et en Allemagne le nom retenu est "Christmas" qui désigne la messe du Christ. Pour la religion chrétienne, la fête de Noël n'existait pas c'est à partir du II^e-ème siècle que l'église dans la quête de la date de naissance du Christ va se tourner vers le 25 décembre. Il est donc clair que Noël ne trouve pas son origine dans les Saintes Ecritures. Son implication

dans l'identité chrétienne se situe dans la contextualisation de l'Evangile. Les pères de l'Eglise ont su adapter la Bonne Nouvelle à leur contexte. Il fallait faire comprendre au monde entier qu'il y'a un Dieu au-delà des autres divinités et sa présence ne devrait passer inaperçu. Il fallait que le monde entende parler du Roi des rois. L'UPAC pour sa part célèbre cette fête de nativité à chaque dernier mercredi situé entre le 15 et le 20 décembre de chaque année. Cette célébration est placée sous le signe de la fraternité à travers un agape

mais aussi un message de vivre ensemble qui annonce la paix pour tous : « gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre... » (Luc 2 :14). Aujourd'hui, Noël est une fête familiale et un jour pour les enfants ; un temps de partage dans les églises (offrir des repas aux sans-abris, aux pauvres, même aux passants temps de louange et d'adoration ; un temps de préparation pour pâques. Sur le plan spirituel il y'a de l'espoir à croire au Seigneur car les promesses de Dieu s'accomplissent toujours.

Révérend Ernest TARKOUA

Célébrer la dignité humaine : l'Union européenne et l'UPAC en action

À Yaoundé, ce 10 décembre 2025, l'Union européenne, en partenariat avec l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC), a célébré la Journée Internationale des droits de l'homme autour du thème : « Droits humains, nos essentiels de tous les jours ». Cette édition a été marquée par une forte présence diplomatique, un engagement académique affirmé et un appel clair à défendre, chaque jour, la dignité humaine dans un monde traversé par de profondes tensions.



Dans son mot de bienvenue, le Recteur de l'UPAC, le Rév. Pr Frouisou Samuel, a remercié SEM l'Ambassadeur de l'Union européenne, chef de délégation, pour la confiance renouvelée et a salué la présence des ambassadeurs d'Allemagne et de Belgique au Cameroun. Il a souligné que célébrer les droits humains en 2025 revêtait une importance particulière, dans un contexte mondial marqué par des crises sécuritaires persistantes, la montée des nationalismes, l'accentuation des fractures numériques liées à l'intelligence artificielle, la multiplication des tensions géopolitiques et l'explosion des discours de haine. Pour l'UPAC, a-t-il rappelé, les droits humains ne sont pas un luxe réservé à une minorité, mais bien « des essentiels de tous les jours », destinés à guider l'action politique, sociale et éducative. Le Recteur a revisité les fondements humanistes de l'institution, créée en 1959 et devenue université complète en 2006, forte aujourd'hui de quatre facultés engagées dans la formation, la recherche, la médiation, la paix et le développement. Il a mis en lumière l'un des fleurons académiques de l'UPAC, le programme de Journalisme de

paix, unique en Afrique centrale. Il a insisté sur l'enseignement central que l'université transmet à ses étudiants : les droits humains sont universels, indivisibles et interdépendants, une vision qu'il a reliée à la théorie de la « Paix Positive » de Johan Galtung, rappelant qu'une société ne devient véritablement stable que lorsque les droits fondamentaux y sont pleinement protégés et vécus.

Les joutes oratoires : une école de citoyenneté et d'audace intellectuelle

La finale de la 3^e édition des joutes oratoires a constitué le point culminant de la journée. Huit finalistes se sont succédé devant un public attentif, démontrant une maîtrise assurée de l'art oratoire. Organisé pour la troisième fois par l'Union européenne, ce concours s'affirme comme un véritable cadre de formation citoyenne, offrant aux étudiants l'opportunité d'exprimer et de défendre des idées structurées, de cultiver une pensée critique, d'analyser les enjeux de leur environnement, de formuler des plaidoyers pour la défense des droits humains et de réfléchir à leurs responsabilités en tant que futurs leaders.

Le Recteur a salué la détermination des finalistes et rappelé la remarquable performance de l'UPAC lors de la première édition en 2018, au cours de laquelle l'institution avait remporté les trois premiers prix. L'édition 2025 s'est distinguée par un fait majeur : les trois lauréats sont des femmes, et la première place a été décrochée par une étudiante non-voyante. Ce palmarès illustre parfaitement la résilience, l'égalité des chances, l'inclusion et la victoire de l'intelligence et de la volonté sur les obstacles. Le premier prix a été attribué à Mlle BILOA MASSE Marie Nadine, étudiante en master de droit public à l'Université de Yaoundé II, la deuxième place revient à Mlle BELL NLENG Fransueza Scheideman, et la troisième à Mlle GOUANE NDOME Loveline.

Une célébration qui consolide un partenariat stratégique

Au-delà de la performance intellectuelle des finalistes, cette journée a renforcé la solidité du partenariat entre l'Union européenne et l'UPAC. Le Recteur a réaffirmé la disponibilité de l'université à poursuivre, avec l'UE et ses

partenaires, des initiatives structurantes dans les domaines de la consolidation de la paix, de la formation citoyenne, de la médiation, du développement durable et de la promotion de la dignité humaine. Il a également invité l'Union européenne à accroître son implication dans les programmes académiques d'échanges, notamment les « Jeudis des Grandes Conférences » lancés en 2020, qui permettent aux étudiants de dialoguer avec des experts internationaux autour des enjeux contemporains les plus urgents.

Une édition mémorable, une responsabilité partagée

La célébration du 77^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme à l'UPAC restera une édition marquante, caractérisée par des messages forts, une analyse

lucide des défis mondiaux, un engagement renouvelé pour la défense des droits fondamentaux et une mise en lumière inspirante de la jeunesse camerounaise. Dans un contexte mondial où les droits humains sont sous pression, cette journée rappelle une vérité essentielle : la dignité humaine n'est pas négociable. Célébrer les droits humains chaque 10 décembre constitue un devoir de mémoire, les défendre au quotidien relève d'un impératif moral, et les transmettre à la jeunesse s'affirme comme un acte d'espérance et de continuité.

En 2025, l'UPAC et l'Union européenne ont posé ensemble un jalon supplémentaire sur le chemin d'une société plus juste, plus éclairée et résolument plus humaine.

Service Communication



Du 24-27 novembre 2025 a eu lieu la toute première rencontre entre les deux coordinateurs Florentine FANDIO NEKDEM et N'Tui OBI et quatre coopérantes Pain pour le Monde (PpIM) au Cameroun à Yahoot hôtel à Yaoundé. 4 femmes, différents parcours mais une même passion ; le volontariat SCP. Durant deux jours, elles ont partagé leurs expériences de collaboration et leurs vécus au sein des organisations partenaires.

« Quand je pense à nos 4 jours les mots qui mi viennent à l'esprit sont :

- SORORITE'... je pense que nous avons fait une expérience de sororité ... nous avons partagé de façon libre, ouverte et franche sur

beaucoup de sujets en nous comprenant au-delà de nos origines... car nos histoires et expériences ont fait de nous des citoyennes du monde

- JOIE : malgré l'intensité du travail et les émotions par moment, une grande joie a habité ces 4 jours

- ESPRIT CRITIQUE : « nous avons posé un regard critique sur nos vécus, pour pouvoir améliorer notre travail et la tâche de nos PO de nous intégrer dans la vie de leurs structures. » témoigne Elianna BALDI, PA d'APADER à Bangagte.

« C'était une expérience d'être écoutées et accompagnées par les coordinateurs qui ont su relayer les points auprès des organisations partenaires. C'était un cadre d'échanges sereins et francs avec les responsables de nos PO en vue d'une bonne collaboration et pour une intégration positive des futures Professionnelles d'Appui » renchérit-elle.



Coopération Israël-Cameroun : un partenariat qui transforme l'UPAC

Le 02 décembre 2025, l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) a marqué une avancée décisive dans son processus de modernisation en inaugurant la salle multimédia « Jerusalem Multimedia Center » et en recevant un important don d'équipements informatiques offerts par l'Ambassade d'Israël au Cameroun. Cette journée a confirmé la solidité d'une coopération qui s'impose désormais comme l'un des moteurs de l'innovation technologique et de l'ouverture internationale de l'Université.



Une coopération diplomatique tournée vers l'innovation et l'éducation

Dans son allocution, l'Ambassadeur S.E. Amnon KALMAR a réaffirmé l'engagement de son pays en faveur de l'éducation, de la technologie et de l'accompagnement de la jeunesse africaine. Il a présenté le don offert à l'UPAC comme un investissement stratégique destiné à renforcer les compétences, à moderniser les infrastructures académiques et à soutenir la transformation numérique de l'Université. Il a salué la vision portée par le Recteur de l'UPAC et ses collaborateurs, soulignant une coopération structurée, dynamique et porteuse d'avenir. L'Ambassadeur a enfin exprimé son souhait de voir ce partenariat s'élargir et donner naissance à de nouvelles initiatives encore plus ambitieuses.

La vision du Recteur : un appui stratégique et une reconnaissance institutionnelle

Le Rév. Prof. FROUISOU Samuel, Recteur de l'UPAC, a rendu un hommage appuyé à l'Ambassade

d'Israël pour son engagement constant. Il a rappelé que cette coopération s'inscrit dans une trajectoire entamée en 2019, sous l'impulsion de l'Ambassadeur GIDOR RAN, dont la visite avait ouvert la voie à une série d'échanges fructueux. Il a également mis en avant le rôle déterminant de Son Excellence Amnon KALMAR, dont le leadership a permis d'amplifier les actions conjointes, qu'il s'agisse des cérémonies mémorielles organisées à l'UPAC et à la Résidence de l'Ambassadeur, des concerts et masterclass de l'artiste TAL KRAVITZ ou des conférences en ligne animées par des universitaires israéliens.

En évoquant la prochaine grande initiative culturelle, le festival du film israélien prévu en février 2026, le Recteur a insisté sur la portée structurante de ce partenariat qui s'étend désormais à la culture, à la pédagogie et à la recherche.

Une cérémonie marquée par un fort soutien institutionnel

La participation du Pr Jean-Paul MBIA au nom du Ministère de l'En-

seignement Supérieur, ainsi que celle du Dr HABIT Bienvenue, représentant le Ministère de la Jeunesse et de l'Éducation Civique, a donné à l'événement une dimension officielle notable. Leur présence a confirmé l'intérêt des pouvoirs publics pour une collaboration qui contribue au renforcement de la qualité académique, à la modernisation des outils pédagogiques et à l'accompagnement des initiatives favorables à la jeunesse.

Un centre numérique qui porte la transformation technologique de l'UPAC

L'inauguration du « Jerusalem Multimedia Center » représente l'un des accomplissements concrets de cette coopération.



Conçu pour accompagner la transition numérique de l'Université, ce centre offre un environnement moderne, adapté aux pratiques pédagogiques contemporaines et à la production scientifique. La présence de l'Ambassadeur S.E. Amnon KALMAR pour inaugurer ce nouvel espace souligne sa portée symbolique et son rôle désormais central dans la stratégie de digitalisation de l'UPAC.

Cet espace permet aux étudiants et aux enseignants de disposer d'un cadre répondant aux exigences actuelles en matière de recherche, d'accès aux ressources documentaires, de création multimédia et de développement des compétences technologiques. Le « Jerusalem Multimedia Center » s'affirme ainsi comme un levier



stratégique pour rapprocher l'Université des standards internationaux et renforcer son attractivité académique.

Un partenariat appelé à s'intensifier

Le Recteur a rappelé que la rencontre du 02 décembre 2025 pro-

miques, culturels ou technologiques.

En recevant ces équipements et en inaugurant ce centre, l'UPAC réaffirme sa volonté d'approfondir son ouverture au monde, d'améliorer la qualité de sa formation et de préparer ses étudiants aux défis d'un environnement globalisé. Le partenariat avec Israël apparaît désormais comme l'un des vecteurs majeurs de cette transformation.

Une trajectoire ascendante pour l'Université

L'élan généré par cette coopération inscrit l'UPAC sur une trajectoire ascendante, conjuguant excellence académique, modernisation technologique et ouverture internationale. L'Université réaffirme son engagement envers la jeunesse, la qualité de la formation et son ambition de rester une institution moderne, performante et pleinement en phase avec les évolutions du monde contemporain, préparant ainsi une génération d'étudiants résolument entrepreneurs et innovants.

Service Communication

